

LA CROIX

Qui crée des emplois en France ?

Nathalie Birchem, le 13/06/2016

Oui, les PME sont des gisements d'emplois, mais peut-être pas autant qu'on le croit. Non, l'industrie ne fait pas que détruire des postes. Enquête pour comprendre où se créent les emplois en France.



Le groupe de services à la personne O₂ est l'entreprise française qui crée le plus d'emplois net. / Patrick Allard/REA

On a dit de lui qu'il était l'homme qui créait le plus d'emplois en France. Guillaume Richard, patron du groupe de services à la personne O₂, qui emploie 12 000 salariés et en recherche entre 4 000 et 5 000 nouveaux, ne saurait dire si c'est vrai.

Ce dont il est sûr, en revanche, c'est que, chaque année, « *O₂ crée à peu près 1 200 emplois net, à 99,5 % en CDI* ». Et que, entre 2008 et 2013, période où l'économie a détruit 350 000 postes marchands, O₂ a créé 6 100 emplois net dans ses trois métiers : la garde d'enfants, l'aide aux personnes âgées ou l'entretien de la maison. Cela lui a valu d'arriver en tête du palmarès de « les500.fr », publié en 2014 par Xerfi, qui classe les 500 entreprises ayant créé plus d'emplois qu'elles n'en ont détruit.

Dans ce palmarès, O₂ devance des poids lourds comme EDF (5 800 emplois net créés), Airbus (5 400), Safran (3 900), Auchan (3 800), Lidl (3 000) ou encore McDonald's (2 800). Étonnant, non ?

Les grands groupes sont aussi les plus gros recruteurs

Dans les palmarès des plus gros recruteurs que publient les journaux, qui se basent simplement sur le nombre d'offres d'emploi proposées, ce sont les grands groupes qui se taillent la part du lion.

Carrefour (40 000 offres), McDonald's (30 000) et Disneyland Paris (8 000) forment le trio de tête du classement 2016 du *Figaro*. McDo (51 030) arrive premier dans celui du magazine *Challenge*, devant Carrefour (42 000) et Quick (7 000). Enfin, l'entreprise de propreté GSF (16 100 embauches) devance Engie (8 000), la SNCF (5 400) et Bouygues (4 500), selon *L'Usine nouvelle*...

« Les grosses entreprises restent bien sûr les plus gros recruteurs, car ce sont elles qui ont le plus d'offres à pourvoir. Mais on peut recruter beaucoup tout en supprimant encore plus d'emplois », précise Vincent Lorphelin, créateur de « les500.fr » et président de l'Institut de l'Économie. *Si on regarde le solde net d'emplois créés, on arrive à un classement surprenant, où ne figurent que huit sociétés du CAC 40. »*

Les petites entreprises, principales créatrices d'emplois

Alors que l'Insee confirmait la semaine dernière que la reprise des créations d'emplois était bien là, qui crée vraiment ces postes ? L'année dernière, la part du public a été minoritaire. *« En 2015, la France a créé 183 000 emplois net – ramenés à 155 000 si on compte en équivalents temps plein : 134 000 dans le secteur marchand et 49 000*

dans le non-marchand, qui regroupe le secteur public et les associations », détaille Bruno Ducoudré, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).

Mais le constat était différent les années précédentes. « Entre 2012 et 2014, phase de ralentissement dans le privé, précise Bruno Ducoudré, l'emploi a bien été soutenu par des créations d'emplois dans le public, avec une hausse des contrats aidés. »

Et, dans le privé, qui sont les champions de la création d'emplois ? Sont-ce vraiment les PME et les TPE, comme on l'affirme souvent ? Cela a longtemps été le cas. « Entre 1981 et 2010, les établissements de moins de 200 salariés ont créé 3,355 millions d'emplois net alors que ceux de 500 salariés et plus en détruisaient 633 000 », affirme Jean-Michel Pottier, vice-président de la CGPME. Mais, depuis la crise, « la tendance s'est infléchie dans un sens beaucoup moins favorable aux PME ».

L'impact des entreprises de taille intermédiaire sous-estimé

Jusqu'à quel point ? D'après l'enquête de Pôle emploi sur les « besoins en main-d'œuvre », « les établissements de moins de dix salariés représentent 45 % des embauches potentielles » en 2016. Mais ces chiffres, qui n'indiquent que les intentions d'embauche, doivent être pris avec précaution.

À l'Insee, où l'on planche sur le sujet, il se murmure que la réalité pourrait être assez différente. « Notre impression, c'est que, oui, les petites entreprises créent de l'emploi, mais certaines appartiennent à des grands groupes. Et macroéconomiquement, il se peut que les grands groupes créent plus d'emplois qu'on ne le croit, explique Elisabeth Kremp, chef du département des synthèses sectorielles. Nous sommes en train d'affiner ce diagnostic. »

Il se pourrait aussi que les fameuses « entreprises de taille intermédiaire » (entre 250 et 5 000 emplois) soient sous-estimées. Dans le palmarès de « les500.fr », les ETI représentent en tout cas 63 % des cent premières entreprises créatrices d'emplois.

Des gisements d'emplois dans les services

Reste à savoir, dernière interrogation, dans quels secteurs se créent les emplois.

L'examen des chiffres de l'Insee ne contredira pas ce que l'on sait déjà : depuis un an l'industrie continue de reculer (- 1 %), tout comme la construction (- 1,4 %), tandis que le secteur tertiaire (+ 1,9 %), qui inclut l'intérim (+ 11 %), crée des postes.

On sait aussi que le commerce, la restauration, ou encore les services à la personne, représentent des gisements d'emplois, souvent à temps partiel. Mais le tertiaire est aussi tiré par un autre secteur plus transversal, les services aux entreprises, créneau où opèrent 35 entreprises classées dans le top 100 de «les500.fr. » Par exemple, «*l'activité "logiciel et informatique" a créé 71 000 postes depuis 2009* », précise David Cousquer, fondateur du cabinet Trendeo.

Surtout, il ne faudrait pas vendre trop vite la peau de l'industrie. Elle a, c'est vrai, perdu plus de 2 millions d'emplois depuis 1980. Néanmoins, dix-sept groupes industriels, dont un tiers dans l'aéronautique, figurent dans les 100 premières places du palmarès de « les500.fr ».

La transformation numérique modifie la structure de l'emploi

De plus, un secteur en recul ne le sera pas forcément toujours. « *L'automobile a détruit 88 000 postes depuis 2009 et n'en a créé que 27 000, mais, malgré tout, ces 27 000 pèsent encore lourd dans l'économie*, explique David Cousquer. *Et, si on veut attirer les investissements d'où naîtront les innovations de demain, il faut préserver ce qui existe, ce qu'on n'a pas su faire avec l'industrie électronique.* »

Ainsi, dans le top 100 de « les500.fr », un groupe sur cinq a créé des emplois entre 2008 et 2013 alors qu'il intervient dans un secteur qui en détruit. À l'inverse, y figurent quinze groupes qui n'existaient pas en France il y a dix ans.

« *Tout cela témoigne d'une phase de régénérescence du tissu productif français*, conclut Vincent Lorphelin. *Certaines entreprises créent des emplois parce qu'elles récupèrent des parts de marché de concurrents disparus, d'autres parce qu'elles inventent de nouveaux produits ou de nouvelles façons de les consommer, souvent en surfant sur la transformation numérique, qui est en train de tout changer.* »